

Le Rêve de Marguerite.

Numéro d'inventaire : 1979.29311.2

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 1074

Description : Planche de 20 images (60 x 60) en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Thème : Une leçon de modestie pour une jeune fille orgueilleuse. Glorification du travail, de la persévérance, de l'instruction.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE RÊVE DE MARGUERITE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1074



Marguerite est la fille d'un honnête forgeron; elle est jolie, mais très coquette et prétentieuse, elle a plus souvent le nez dans son miroir que dans son catéchisme.



Cependant elle vient d'être couronnée reine de sa pension, mais elle n'a pas eu le prix de sagesse. Est-ce une injustice? Hélas non!



Il y a réunion dans sa famille à propos de la distribution des gâteaux; aucun de ses parents n'est aussi heureux que la jeune Marguerite, qui fait par se croire une petite personne extraordinaire.



Le soir, Marguerite se met au lit la tête remplie de pensées coquillesuses; elle pense qu'elle pourra bien trouver quelqu'un un jour, aussi va-t-elle faire la voile qui rêve aux grandes personnes qui l'attendent infatigablement.



Mademoiselle Marguerite rêve qu'une reine vient, d'un coup de baguette, de la transformer en une belle princesse.



Mademoiselle Marguerite, toujours dans son rêve, se trouve habiller dans un palais magnifique tout de marbre et d'or; elle est alors invitée à une grande partie où elle va qu'à désirer quelque chose pour qu'à l'instant ses désirs soient accomplis. Quel bonheur!



Ici, Mademoiselle Marguerite reçoit la visite d'une jeune princesse, fille d'un roi puissant, qui sollicite humblement la faveur de lui être présentée.



Tous les plus grands seigneurs de la cour défilent devant Mademoiselle Marguerite, qui sollicite humblement la faveur de lui être présentée.



A cette balsade à la ronde, il n'est question que de la bague de la grande dame de l'histoire, la princesse Marguerite. Tous la disent, les coussins, les seigneurs du pays sont trop heureux d'être admis à lui baisser la main.



Enfin Mademoiselle Marguerite va épouser le fils du roi qui lui envoie les présents les plus magnifiques, diamants, rubis, colliers, bracelets, perles, émeraudes, etc.



Tout à coup, au moment de la noce, voilà le père de Marguerite qui se présente en disant: Comment, ma fille, est-ce que je vous fais honte que vous ne m'avez pas à votre noce? Mademoiselle Marguerite se réveille en sursaut, et le beau rêve s'envole.



Mademoiselle Marguerite, en se réveillant, se retrouve dans son lit comme avant, et pas du tout princesse; elle se met à pleurer et à crier fort et à se dérober, puis elle fait par se rendormir.



Le lendemain, Mademoiselle Marguerite en parcourant son jardin, y trouve l'histoire intéressante de la petite Amélie.

Voici ce que disait cette histoire :



Amélie était une jeune fille pauvre; mais elle avait de l'esprit, de courage et beaucoup de jugement. A force de travail et de persévérance elle acquiert une instruction solide et distinguée.



A quinze ans, Amélie était déjà sous-maitresse dans un grand pensionnat et parvenait ainsi à aider sa famille.



Une dame fort riche du grand monde ayant pris Amélie en grande amitié, la priviliee elle comme demoiselle de compagnie, et bientôt Amélie fut reçue dans la plus haute société.



Enfin Amélie, jolie, vertueuse et spirituelle, épousa le comte de Saint-Julien, riche gentilhomme. Amélie parvint ainsi au bonheur et à la fortune par son seul mérite.



Après avoir lu l'histoire d'Amélie, Mademoiselle Marguerite redébute pourtant son rêve, mais sans succès et se met à pleurer, car au lieu d'être princesse, elle se voit tout empêtrier la fille d'un forgeron.



Cependant, en pensant à l'histoire d'Amélie, Marguerite regrette le temps qu'elle avait perdu. Elle prit une forme résolue, frappa son miroir, se mit sérieusement à travailler et chassa toutes ses folles idées d'ambition.



Enfin Marguerite, ne comptant plus sur ses beaux rêves dorés, est devenue très raisonnable; elle est aimée de tout le monde. Elle a pris pour mari un charmant garçon honnête qui met tous ses soins à la rendre heureuse.

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
